

TEMOIGNAGE DE JACQUES L'ARAD , 20 ANS DEJA

Pourquoi et comment l'ARAD a-t-elle été créée ?

Nous étions syndiqués à la Confédération Paysanne, et notre analyse de la société et de l'agriculture en particulier nous poussait à nous battre pour préserver l'outil de travail, l'emploi et ce, malgré les dettes.

Nous avons alors commencé à aider les gens qui nous le demandaient pour que leur ferme soit préservée et qu'ils continuent de vivre de leur travail.

Très vite, les demandes sont devenues très importantes et quelques uns d'entre nous se sont investis dans cette mission autour de Philippe BERNARD. C'est comme ça que l'ARAD est née en 1992.

Nous nous sommes appropriés des outils tels que les procédures collectives. Les tribunaux ont apprécié le travail qui était réalisé. Un dossier leur était présenté et nous accompagnions l'agriculteur pour qu'il se défende. Il obtenait des délais pour payer ses dettes. Nous faisons aussi des négociations amiables avec les banques et les fournisseurs, la MSA. Lorsque cela n'aboutissait pas, nous menions des actions collectives qui nous permettaient d'obtenir gain de cause.

Cette mise en œuvre d'outils nous a permis de sauver beaucoup de situations et nous avons aussi très vite été reconnus même si on dérangeait.

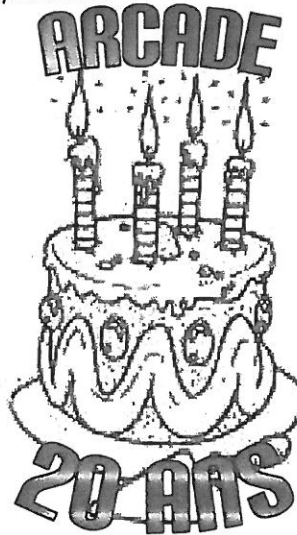
Comment cela a-t-il évolué ? Qu'as-tu retenu de cet engagement auprès de tes collègues, de tes pairs ?

La mise en œuvre de ces outils adaptés certes à la situation, s'est révélée insuffisante si on ne prenait pas

aussi en compte, les personnes, leur expérience, leur vécu dans la difficulté. Elles avaient besoin aussi d'être écoutées, et de surmonter ce passage difficile.

C'est ça aussi qui a progressivement aidé l'association à parler d'accompagnement, d'écoute, de soutien moral.

On a ainsi accompagné beaucoup de gens à aller jusqu'au bout de leur carrière, à aller jusqu'à la retraite.



Que penses-tu de l'agriculture aujourd'hui ?

Aujourd'hui, on est dans un contexte différent. La situation agricole a évolué. On voit se développer l'agriculture du gigantisme, l'agriculture industrielle. A côté de cela, des installations en maraîchage, en agriculture de proximité, se cherchent et se créent. L'agriculture familiale avec les exploitations classiques telles qu'on les a toujours connues depuis 20 ans, existent toujours et ce sont elles qui continuent de nous appeler majoritairement.

C'est quoi le travail d'Arcade dans tout ça ?

Notre travail à Arcade, c'est toujours et ça reste d'abord et avant tout l'accompagnement humain dans la difficulté. En cela, nous sommes nécessaires et indispensables.

Arcade doit rester disponible et prête à accompagner toutes les formes d'agriculture, tous les agriculteurs avec son professionnalisme et son sens humain. C'est ça qui fait son originalité dans le paysage agricole.